

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 03 : Du Sanglier de Calydon](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 03 : Du Sanglier de Calydon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 03 : De Apro Calydonio](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 03 : De Apro Calydonio](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[84\] : Du Sanglier de Calydon](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 04 : Du Sanglier de Calydon](#)□ *est une révision de ce document*

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [741]-[745]

Illustrationaucune

Du monde

Toponymes [Calydon \(ville\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

cette cause plusieurs ont estimé que l'Oracle n'entendist pas vne riuiere passant par l'Acarmanie, mais la vertu & force en general des eaux, comme de faict ils appelloient aussi du nom d'Achelotus; l'eau qu'on employoit és sermens & sacrifices, suiuant le tesmoignage dudit Ephote. Car l'eau de cette riuiere d'Achelotus estoit tres-bonne à boire & tres-saine, qui passant par l'Acarmanie se iette dans la mer vers les isles Echimades, selon le dire d'Herodote en son Euterpe. Nous auons exposé pourquoy c'est qu'on dit qu'il se transfigura en taureau. Il se transforma aussi en serpent ou dragon, pource que les riuieres courent à val d'un cours sinueux, & parce que quand les pluyes continuelles ne le font point enfler, il est fort doux & toy, alors on lui donne vne forme humaine, avec vne teste de taureau à cause du bruit qu'il mene sur ses riuies. Hercule, comme dit Strabon au 10. liu. allié du Roi Oenee, se dellectant à bien faire au genre humain, fit plusieurs aqueducts du long de cette riuiere, de laquelle par conduits il tira force ruisseaux pour abruier le pais circonuoisin, & rehaussa le cours de ladite riuiere de bonnes & fortes turcies & leuees pour l'empescher de se plus desborder & faire aux terres le degast qu'elle auoit accoustumé. Voila pourquoy l'ayant par ce moien affoiblie en la diuisant en plusieurs canaux, il fut diét qu'il auoit rompu vne corne de taureau à Achelotus, & que pour la r'auoir il en donna vne autre pleine d'abondance de tous biens; parce que sans doute le pais foisonnoit beaucoup plus en rapport de grains qu' auparauant. Mais cette riuiere venant à tarir peu à peu, donna sujet à la Fable susdite, qui n'est feinte qu'en l'honneur d'Hercule. Le ne voy pas qu'ontre l'histoire elle contienne autre chose, sinon que par prudence & adresse on rend vtile & commode ce qui estoit le plus nuisible, comme nous voions en cet exemple, donnant tesmoignage de la prudence d'Hercule, lequel est suffisamment exposé. Il faut consequemment traiter du Sanglier de Calydon.

*Achelotus
pourquoy
transformé
en Dragon.*

Du Sanglier de Calydon.

C H A P I T R E I I I .

MAIS d'autant qu'à peine y a-il aucun des anciens Poëtes qui n'ait fait mention du Sanglier de Calydon, voions brefuement ce qu'ils en dient. Oenee Roi d'Etolie, & par consequent seigneur de Calydon ville dudit Roiaume, Prince assez deuot de son naturel, auoit accoustumé d'offrir tous les ans à chascun des Dieux les premices tant de ses fruits que de son bestail domestique, à cause de la fertilité & bon rapport de ses terres. Auint vne fois (si ce fut par chicheté ou mespris on ne sçait) qu'il frauda Diane

AAA 3

*Voyez de
Diane sur
Oence.*

de ses premisses ordinaires, & sacrifiant aux autres Dieux il la mit au rang des pechez oubliez, fust par mesgarde & inadvertance, ou que pour l'auoir auttefois inuoquee à son besoing, elle n'eust tenu compte de le secourir, comme escript Homere au 9. de l'Iliade. Si fut Diane tant indignee de cette ou brauade ou mespris, qu'elle suscita vn Sanglier d'vne prodigieuse grandeur & fierté, qui repairoit en la montagne d'Oeta, & l'enuoia dégaster le pais autour de Calydon, suivant ce qu'en dit Ouide au 8. des Metamorphoses:

*Calydon à Thésé de priere semblable
Humblement demanda sa vertu secourable,
Combien qu'elle eust en main le preux Meleager
Fils du Roi Oence qui la pouuoit venger
Du rauage inhumain & fureur insensée
Du Sanglier venge-honneur de Diane offensée.
Car on dit qu'Oence regnant en Calydon
Ayant vne fois eu de fruits ample rendon,
Offrit à chascun Dieu condignes sacrifices.
Il presente à Cerés de ses grains les premisses:
Il reserve à Bacchus le raisin automnier,
A la blande Pallas du fruit de l'oluiuer.
Il commence à ces trois auteurs du labourage;
Puis tous les autres Dieux guerdonne: mais peu sage,
Faisant en recompense vn sacrifice tel,
Il oublie encenser de Diane l'autel.
Certainement des Dieux il conuient croire & dire
Que bien souuent ils sont enflambez de griesue ire.
Est-il vray? (dit Diane en indignation)
Ce trait ne passera sans grand punition.
S'il ne m'a point rendu l'honneur d'obeissance,
J'ai bien de me venger d'Oence la puissance.*

*Description
du sanglier
de Calydon.*

Ce Sanglier ne vomissoit que feu, herissonné d'vne rude scie semblant plustost vne forest de dards. Dès qu'il se prenoit à rugir, on le voyoit tout blanchir d'escume. son cri sembloit vn esclat de tonnerre. son halene estoit si violente & infecte, que d'icelle il hauissoit les bleds, fuyelles & fruits. de ses defenses outrageusement dangereuses il rauageoit tous les grains: si que pour cette annee là l'on n'eut que faire d'apprester ni granges, ni greniers, ni celliers. Il destracinoit les oluiuers, attachoit les figuiers, & ne pardonnoit à aucun arbre fruittier. En suite se ruant sur le bestail, en deschiroit tout autant qu'il en pouuoit rencontrer. Le peuple mesme fut contraint d'abandonner le plat-pais & les champs pour s'enfermer en la ville. Or entre autres dommages qu'il faisoit en cette prouince, il hachoit & destrenchoit vne belle vigne d'Oence.

d'Oence, qu'Anceze fils de Neptun & d'Astypalæe lui auoit avec beaucoup de fatigue plâtee: pour laquelle edifier Oence mesme auoit beaucoup travaillé, comme escrit Homere au 1. de l'Iliade, en ayant appris l'invention de Bacchus. Car ce Dieu logeât vne fois chez le Roi Oence s'enamoura de sa femme Althee: de quoy le mari s'estant apperteu, pour lui donner loisir de iouir de ses amours, s'en alla aux champs: si que Bacchus l'engrossa de Deianire depuis femme d'Hercule. & pour la courtoisie qu'il en auoit receue, lui donna du plant de vigne, avec le moien de la cultiner. & dès lors le vin fut en Gtec appellé *œnos*. Au demeurant cet Anceze fut vn homme extrêmement rude, austere & rebarbatif enuers ses seruiteurs tandis qu'il plantoit cette nouvelle vigne, les faisant travailler iour & nuict, tellement qu'un iour l'un d'eux s'auança de lui predire, qu'il n'auoit que faire de se fatiguer de la sorte; aussi bien ne gousteroit-il iamais du fruiet qu'elle rapporteroit. Mais quand elle eut commencé de porter, & qu'Anceze, vandanges faites, se vid prest d'en boire du vin, il se print à bassoues son valet, & voulut qu'il allast lui mesme tirer du vin & lui en versast pour en boire en sa presence, & le conuaincre de mensonge. Et comme il fut prest de porter le hanap à la bouche, il lui reprocha que sa parole se trouuoit faulse & mensongere. l'autre repliqua sur le champ:

Entre le verre & la closture

Des leures vient mainte auenture.

Sur ces entrefaites, comme Anceze tenoit le verre pour boire, voici qu'on lui vient annoncer en grand haste qu'il y auoit dedans sa vigne vn grand espouuentable Sanglier qui y faisoit vn merueilleux ravage. Lors Anceze quittant le hanap empoigna vne coignee, & l'alla charger, où il fut blessé (les autres dient tuc.) Pausanias es Arcadiques escrit que non seulement Anceze ioignit le Sanglier; mais aussi que secourant Meleager fils d'Oence, ce Sanglier le tua.) Puis après toute la fleur de la noblesse d'Etolie s'assembla pour en faire vne chasse Roiale sous la conduite de Meleager. Si le vindrent trouuer, Iason, Theseo & Pirithé, Lynceé, Idas, Cænee, Eupalamon, Leucippe, Acaste, Ampycide, Oeclide, Telamon, Phylæe, Eurytion, Lelex, Echion, Hylæe, Hippalæe, Pelagon, Nestor, Panopæe, Pollux & Castor, Iole, Pelee, Prothoë, Comete, Hippothoë, Dryas, Phœnix, Pheretias, Laërte. & autres suivis de valets de limiers & de veneurs avec les meutes de chiens courans le vaitrei, & leuriers d'attache, pour non seulement courre la beste dans les forts & en la fustaic, & l'estriquer à la plaine; ains aussi l'aborder encote aux abois. Mais entre tous ces ieunes Seigneurs paroissoit la belle Atalante fille de Schence Roi d'Arcadie, vertueuse Princeesse, qui ne s'amusoit point à faire l'amour, ni à manier ou visiter les ventres enleuz des Dames: ains passoit son temps à la chasse. aussi eut elle cer

Chasse du Sanglier.

Vie de S. ch. de ce lieu.

honneur que d'auoir la premiere assené cette mauuaise & formidable beste par l'aureille. dont le Prince Meleager, auquel vne amoureuse flame auoit desia attisé le cœur, receut tel contentement, qu'il sentit cette tendre chaleur redoubler ses aiguillons. Iason l'atteignit aussi, mais Diane deferra son espieu, si que le coup fut inutile. Eupalamon & Pelagon moururent a crauantez des defenes du Sanglier, qui quand & quand empoigna Hippocoon par le iaret, & le deüit. Mesme Nestor n'eust depuis faict tant de beaux exploits en la guerre de Troie, si fichant sa pique en terre il ne se fust d'vn habile sault eslançé sur vn arbre. Il deschira toutes les cuisses d'Orythias. Ancze ialoux de la playe qu'Atalante auoit faict à cet animal, se ietta au milieu brauant de voir & de contenance, iusques à se vanter que combien qu'il fust en la tutelle & protection de Diane, toutefois il feroit paroistre qu'vn coup dardé d'vn bras viril auoit plus de force que descoché d'vn bras feminin. Mais comme il lui pensa descharger vn coup de hache, le Sanglier l'empoigna par le ventre, & lui espancha ses entrailles. Iason lui eslança derechef vn dard, mais il porta sur vn chien. Finalement Meleager l'atteignit d'vn iauelot droit à l'escu, entre le col & l'espaule, & l'abatit, puis lui couppa la hure dont il fit present à sa Maistresse, des amours de laquelle il iouit depuis, & l'espousa. Or la grandeur de ce Sanglier paroist en ce que Pausanias és Arcadiques dit qu'il y auoit és jardins d'Auguste Cesar à Rome dans le temple du pere Liber, l'vn des crochets de cet animal, l'ogues de demie aulne, que l'on restreind à trois pieds equipollans dixhuit poulces. ainsi cette defense auoit eu vn pied & demi de long faisant neuf poulces. chose neantmoins incroyable pour vn Sanglier naturel: sinon qu'elle fust (cōme il y a apparence) plus artificielle que naturelle. Nous auōs à ce propos veu ci dessus, plusieurs feres estranges auoit esté par vengeance diuine suscitees pour la punition des mal-viuans, en diuerses saisons; comme les Sangliers d'Erimanthe & de Crommyon, & le Taureau de Neptun contre les Candiots: pource que Minos seigneur de toute la plage maritime de la Grece, n'auoit pas rēdu plus d'hōneur à Neptun qu'à l'vn des autres Dieux.

¶ Les Poëtes ont mis en auant tels contes, pour apprendre que iamaïs on ne laisse en arriere le seruice diuin qu'on ne s'en trouue mal & que toutes aduersitez, soit sterilité des champs, soit mortalité de bestail, soit destruction par bestes sauuages, n'auient que par le conseil & prouidence de Dieu pour chastier la peruersité des hommes: quoi que les causes en soient quelquefois si cachees, qu'elles semblent dependre plus d'vn instinct de nature, ou de quelque cōiunction d'estoilles, ou du diuers mouuement du Soleil, que de la volonté & ordonnance de Dieu. Si fault il faire estat que rien ne se passe, qui ne soit déterminé au conseil de Dieu. De là vient que par fois ce dont les astres

nous

*Defense du
Sanglier es
jardins de
Cesar.*

*Mythologie
du Sanglier.*

nous menacent, par la bonté de Dieu tourne en fumée: & d'autre côté ce que nous n'auions ne preueu ne presenti, viét tout à coup comme vne tempeste foudre sur nostre dos. quoy que soit, sçachons que tout se fait iustement, avec bon examen, selon l'arrest & ordonnance de Dieu. Et pour faire court, ils n'ont voulu donner à entendre autre chose par ces feintes, sinon que par nos pechez nous attirons sur nous beaucoup d'afflictions, & qu'il faut estre zelateurs de la religion de Dieu que iamais personne ne mettra à nonchaloir, qu'il n'en soit griefuement châtié. Parlons des Centaures.

Des Centaures.

C H A P I T R E I V.

Les Centaures, engendrez d'Ixion & d'une nuée (à sçauoir de celle qu'il embrassa vne fois en guise de Iunon) estoient animaux monstrueux de double forme, humaine & cheualine, nourris en leur ieune aage par les Nymphes en la montagne de Pelion; lesquelles puis après s'accouplans avec des iumens engendrerent les Hippocentaures. Mais leur forme & leur nature sont également fabuleuses. Les vns disent qu'Ixion eut vn fils nommé Chiron, duquel issirent les Centaures. Les autres content que Saturne conut Philyre Nymphe & fille de l'Océan, lors qu'il auoit encore commandement sur les Titans, & que surpris par Rhee, il se transforma en cheual, honteux de se voir descouuert par la suruenue de sa femme: & Philyre conceuant engendra depuis vn certain animal aiant la partie superieure de son corps en forme d'homme; & l'inférieure, de cheual, qui fut nommé Hippocentaure, le plus iuste & plus sage de toute sa race. Il fut precepteur de Iason, d'Achille, d'Hercule, de Castor & Pollux & de plusieurs autres Princes. Voila comment Chiron & les autres Centaures ont eu deux formes; l'une cheualine, de par leur pere; l'autre humaine, de par leur mere. Les vns ont estimé que tout le bas de leur corps iusques au col auoit forme de cheual, & que depuis leur ventre cheualin au lieu de col ils se dressoient en forme humaine; que tout le dessus estoit d'homme: & ceux qui de loing les regardoient en face, les prenoient pour hommes à cheual. Les autres ont voulu dite qu'ils n'auoient que les pieds de derriere de cheual, & que ceux de deuant estoient humains, leur seruans de bras. Mais Lucete au 5. liure soustient avec raison qu'ils ne peuuent auoir en ni cette cy ni cette forme là; non seulement pource que deux formes si diuerses ne peuuent estre vnies ensemble, attendu que l'une commence entrer en vigueur quand l'autre vieillist desia & s'affoiblit. mais aussi d'autant qu'il faut par nécessité que toutes creatures se forment de certaines

*Voyez. et des-
sur l'iu. 6. ch. 2.*

*Voyez. liur. 2.
ch. 2.*

*La lessure
fertile, marz
& translation
de Chiron en-
tre les esol-
les. est compri-
se au ch. de
Chiron. li. 4.
ch. 12.*